

Les Forces Aériennes aux Antilles françaises

et

la BA 365

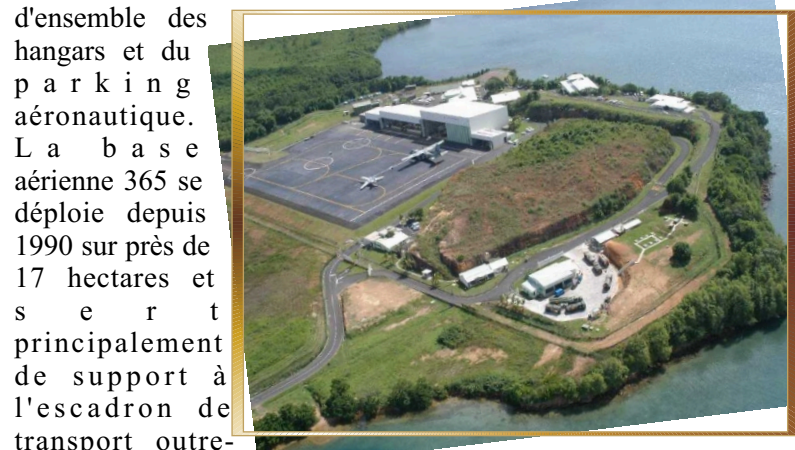
« Lamentin »

L'insigne de la BA 365 du Lamentin arbore des couleurs exotiques, des cocotiers, un soleil et... un trigonocéphale. Une base aérienne au milieu d'un jardin tropical au bord d'une mer turquoise...



Eh oui ça existe, et c'est à la Martinique. Derrière cette carte postale ensoleillée se profile en fait l'organisation des Forces Aériennes aux Antilles (FAA) placées sous le commandement du Colonel Philippe Roos, commandant la base et Adjoint Air du Commandant supérieur des Forces Armées aux Antilles.

Nous sommes en pleine saison cyclonique, pourtant le ciel est d'un bleu lumineux et il fait 30°. En arrivant sur le site, de l'entrée base on a une vue



d'ensemble des hangars et du parking aéronautique. La base aérienne 365 se déploie depuis 1990 sur près de 17 hectares et sert principalement de support à l'escadron de transport outre-mer ETOM 00.058 « Antilles » dont les missions déclenchées par l'Etat-major inter-

armées (EMIA) campé sur les hauteurs de Fort de France, s'étendent sur un rayon de 3500 km dans tout l'arc antillais. De son emplacement, la BA bénéficie d'un accès stratégique à l'aéroport international du Lamentin. Derrière la zone opérationnelle se trouve la zone vie. De coquets petits bâtiments abritent les différentes unités et le mess offre un magnifique panorama sur la baie des Trois-îlets,



première station balnéaire de l'île avec ses plages de sable blanc,

ville natale de l'Impératrice Joséphine et porte d'entrée de la capitale militaire Fort Royal au XVIIe siècle.

Avec un effectif de 206 personnes dont 7 civils et 10 réservistes, les FAA réparties en Martinique et en Guadeloupe (Eléments Air 05.365 - ZAM du Raizet) assurent des missions de projection des forces, de coopération régionale, de soutien aux forces armées Antilles et Guyane, de service public



(secours) et de participation à la lutte contre le narco-trafic et l'immigration clandestine.



Un tiers de l'effectif de la base exerce une activité directement liée à l'ETOM 00.058 commandé par le Lcl Jean-Pierre Brun un « ancien » de la BA 105 pour qui le dynamisme de l'escadron reflète l'extrême variété des missions. Le bâtiment de l'ETOM est adossé aux hangars techniques qui abritent outre ses propres appareils, un hélicoptère B1 de la Gendarmerie nationale, l'hélicoptère « Panther » de la frégate de surveillance « Ventôse » et le Falcon 50 de la Marine nationale.

L'arrivée des trois CASA CN235 en 2004 en remplacement des C160 Transall s'est accompagnée de l'implantation de la société SABENA sur la BA 365 pour leur soutien technique et logistique. La flotte est aussi composée de deux hélicoptères PUMA et deux FENNEC sur lesquels j'ai eu un excellent briefing du Cne Barielle. Les 15 pilotes avions et hélicoptères se partagent les 2200 heures allouées annuellement pour les différentes missions (aérotransport, aérolargage, EVASAN, liaison commandement, MCO, héliportage,



hélitreuilage, PC radio, SECMAR, SAMAR, SAR avec JVN, alertes à 6 et 12 heures...) Le Lt Julien (Cdt de bord sur CASA), ajoute que chaque pilote vole en moyenne 350 heures par an dont un tiers en « inter-Guyane » avec posés sur des terrains sommaires, et 10% en con voyage vers l'Europe pour la maintenance CASA. Entre les missions humanitaires (Katrina en Louisiane, crash de la West Caribbean au Venezuela, cyclone « Stan » au Guatemala...) le soutien à l'action de l'Etat, les échanges bilatéraux, les campagnes de saut en République Dominicaine, les exercices communs avec les autres états de la Caraïbe... les équipages n'ont guère le temps de s'ennuyer et ne manquent pas d'anecdotes, comme lors de l'évacuation en pleine mer d'un homme d'équipage d'un sous-marin anglais en mai 2006...

En quittant la base, un Boeing 747 d'une grande compagnie se pose à quelques dizaines de mètres du poste de police en face duquel s'élève un bâtiment en construction : celui de l'Escale-Transits aérien et maritime (ETAM 04.365 OVIA AIR). Comme toute base, la BA 365 dispose d'une escale aérienne. Mais ici, il s'agit d'un organisme à vocation inter-armées qui traite les opérations d'acheminement des militaires, de leur famille et de tout le fret, utilisant les voies aériennes et

maritimes, civiles ou militaires, à destination ou en provenance des forces armées aux Antilles.

La position géographique de la Martinique entre Europe et Amérique n'est sans doute pas étrangère à l'implantation de la BA 365 sur l'île.



S'il existe un trait d'union entre la BA 105 et la BA 365, il est à repérer à travers l'histoire qui a rapproché la Normandie et la Martinique : la famille Dubuc originaire de Normandie débarque en Martinique en 1657 et Pierre Beslain D'Esnanbuc, Gouverneur du Roi est en effet le deuxième normand à débarquer à la Martinique en 1685... et plus proche de nous, on retiendra la visite à la Martinique en 2005 du Général de division aérienne Klein, commandant de la FAP... et ancien commandant de la BA 105.

Ce « reportage » n'aurait pas été possible sans l'accueil très chaleureux que m'ont réservé le Colonel Ross, le Lcl Brun, l'Adj Pollet et les pilotes de l'ETOM que je remercie pour leur précieux concours.